

Le Kiosque Riverin.

Est-ce une cage ? disait Torchon. J'y vois des oiseaux, ça me semble.

Est-ce un poulailler ? disait Rouchon, je pense y voir un oison.

Est-ce une ménagerie ? disait Cruchon, j'y aperçois un animal à long col, qui menace l'enlever le bit d'un coup de tête. Pour sûr c'est une giraffe, avec des taches noires.

Qui avait raison de Torchon, de Rouchon ou de Cruchon, je ne saurais le dire; mais il y a mille à parier que plus d'un de nos lecteurs qui aura aperçu le bijou sur le chemin du lac Beauport l'aura pris pour tout autre chose qu'un kiosque. Le fossé près de là a tout l'air d'un égout.

Ne voulant porter aucun jugement sur ce qui s'est passé dans l'élection du Collège des Médecins, nous laissons toute la responsabilité de l'article suivant à notre correspondant, qui nous a prié de l'insérer dans nos colonnes.

Monsieur le Rédacteur,

Vaincre c'est réussir. Vous savez que dans toutes les élections, il y a des personnes aptes à toutes sortes d'intrigues, stratagèmes, toars de passe-passe, finesses d'élections; mais jamais rôle n'a pu être mieux joué, que par votre heureux soussigné; et c'est pour cela que je vous adresse un rapport succinct et précis de mon savoir-faire.

Le 8 de ce mois, il se tenait aux Trois-Rivières une assemblée des Membres du Collège des Médecins et Chirurgiens, dans le but d'élire des Gouverneurs au bureau du dit collège, pour 3 ans. Il devait y avoir de l'animation, du contentement et des déceptions. Ce Collège compte déjà 24 ans d'existence et, une chose surprenante, c'est que les fondateurs ont presque toujours été élus Gouverneurs; — la loi est parsemée de lucernes atroces et tout cela passe inaperçu. Voyez-vous, on aime à jouer du pouvoir. Je dois pourtant vous dire que ces erreurs nous font roguer quelquefois; mais si l'axiome de "Docteurs Jiffers" est vrai ailleurs, ici tout est pour le mieux; on s'embrasse, on s'entraide, pas un mot discordant, un vrai papier de *Musique*.

Aussi jouer, c'est si beau et si consolant; se faire rééire était notre cauchemar depuis 5 mois; aussi avons nous mis en jeu toute une batterie bien organisée; mensonge, audace, effronterie, duplicité, cabale de bas étage; tout était libre, car le succès ne fait-il pas d'un petit être un héros! J'avais déjà été élu deux fois Gouverneur, mais le nombre de voix obtenues me mettait toujours au bas de l'échelle, cette fois j'étais décidé de monter plus haut pour mon honneur et ma satisfaction personnelle (n'importe par quels moyens). N'étais-je pas favorisé? Ou me nomme un des scrutateurs; n'est-ce pas un vrai bonheur? l'élection se trouve dans mes mains; comment n'en pas profiter?

Voici les moyens plus ou moins nobles employés par nous; vous jugerez, lecteurs, si nous sommes forts en stratégie etc. pour ne pas dire passés maîtres. Dans la crainte

de diviser nos voix, nous préférons conserver l'ancien ticket de la cité de Québec, quoiqu'il nous ayons des sourds et des muets, (pas trop malins en médecine) que d'acquiescer de nouveaux confrères dont l'intelligence ne dépasserait aucun corps bien organisé, car avec eux on pourrait craindre leur popularité et notre destitution.

Donc Haro! loin de nous les nouveaux parvenus; toute maxime est bonne en théorie, mais en pratique, *Nihil!*

Je vous dirai de plus que j'ai été affecté de jaunisse, après de violentes excitations; et si je n'eusse été élu gouverneur, une nouvelle crise *Ictérique* vous menaçait de vous priver pour quelque temps de mon expérience et de ma sagacité!! Ergo, je devais pour toutes ces considérations être réélu.....

Cabaler sournoisement et réussir, n'est-ce pas vaincre agréablement? le succès ne fait-il pas le bonheur? Eh bien! si vous ne me croyez pas, demandez à mon ami Tessier si nous connaissons notre métier.

Avant et pendant la séance, nous allions d'un membre à un autre, le priant, le sollicitant de voter pour nous et *principalement pour moi*, toujours en leur promettant de voter pour eux. Presque tous ont cru en notre parole de *gentilhomme*, et voilà comment nous avons si bien réussi.

Cependant, je dois vous dire qu'ayant eu affaire à un membre distingué de Montréal, j'avais tout mis dehors pour le gagner; mais le vent tourna la feuille de papier sur laquelle tous les noms des personnes pour qui je devais voter étaient inscrits (excepté le sien.) Forcé me fut donc de dégarnir et de laisser mon homme voter comme bon lui semblerait, et craignant d'être de nouveau pris, je mis mon papier dans ma poche, tout en continuant ma besogne auprès des autres.

Mais venons au plus beau de l'affaire — Il n'y avait que 60 votants, tant présents que ceux qui avaient donné des procurations. Ce nombre a toujours en un clin d'oeil particulier pour moi; c'est un numéro affectueux depuis mon âge d'innocence. Etre nommé scrutateur et ne pas s'élever au haut de l'échelle, ce serait ne pas se sentir. Quelques écrits avaient donné à mon frère une *vingtaine* de voix. Faire en sorte que je les eusse fait pour moi le moment de dire *oui!* car, sans cela, j'aurais dit *adieu* à mon nombre 60.

N'aurait-ce pas été une honte pour moi qui sait si bien faire les élections et qui suis *propriétaire de l'hôtel Russel??*..... Donc, gloire à nous, à moi!!! Il est vrai que j'ai laissé un peu flotter les rênes sur le cou de ma conscience..... mais bah! n'est-ce pas, lecteurs, que j'ai agi pour l'avantage du collège, son honneur et mon intégrité. Quelqu'un dira que ça coûte cher, mais à de semblables nigards, pas de réponse, *j'ai été élu!!!*

Ma patrie va disparaître et j'aurai le grand avantage de m'inscrire avec de nouveaux titres.

— Bravo pour moi!

H. B. XXX.

DEVRONT PARAITRE BIENTOT:

Quand on veut lancer des œillades, il n'est pas commode d'être en calèche, par J. Lemusier, maire de Québec.

Ma figure et mes allures romanesques me font chérir du beau-sexe, par M. Chaplain, avocat et défenseur de Gailchen.

Ma chevelure mérovingienne n'est pas pour peu dans tous ces succès, appendice à l'ouvrage précédent, par le même.

Mon genre à moi, c'est le pathétique, par Guillaume T. Th. avocat.

Traité théorique et pratique sur le dernier des péchés capitaux, par Ant. Japron, du Bureau du Protonotaire.

Edition nouvelle de la vie de mon Musée ancêtre, Stephen Burroughs, revue, corrigée et considérablement augmentée, avec portraits, gravures, etc, etc, par R. Burroughs.

Quand le pays sera en danger, je volerai à son secours, par L. J. C. Fiset, Protonotaire.



PROVINCE DE QUEBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT.

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette du Canada"), elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette du Canada," en anglais et en français, et aussi dans un journal français publié dans le district concerné. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les trois premières semaines de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE.

Greffier du Cons. Lég.

G. M. Muir.

Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 15 juin 1868.

LE CHARIVARI CANADIEN

X. Pepin, Propriétaire.

A. Guérard, Imprimeur.

Se vend à Québec, chez

Mr. Laforce, Maison des Bains, côte du Palais, Haute-Ville; chez Mr. N. Dubond, tabacniste, rue et faubourg St. Jean; chez Mr. R. Lyonnais, luthier, rue St. Joseph, St. Roch; à l'hôtel Blanchard; chez M. Hollivel, vis-à-vis le Bureau de Poste; aussi à notre bureau, No. 19, rue St. Joseph.

À Montréal, chez Mr. Perry, No 1, coin de la grande rue du faubourg St. Laurent et de la rue Craig.

À Ottawa, chez M. F. Tourangeau, épicer, rue Clarence, près de la rue Dalhousie.